

aiguilloniste était devenu un bastionnaire, c'est-à-dire un adversaire acharné du ministère; M. de la Bellangerais n'avait plus aucune admiration pour la constitution bretonne. Instruit par son expérience personnelle au cours de la lutte de 1764 à 1767, il savait que les intérêts de caste et les ambitions personnelles étaient au fond de l'affaire de Bretagne; aussi suivait-il les événements en sceptique ou en dilettante avec une curiosité mcqueuse et désabusée. La divergence de sentiments ou d'opinions n'empêchait pas qu'il eut pour M. de Coniac une vive amitié. Comme M. de Robien, vingt ans plus tôt, il défendait de son mieux ses intérêts à Paris et il l'aidait à soutenir le rôle qu'il avait assumé à Rennes en le renseignant sur les fluctuations de l'opinion publique parisienne.

Les notes et les commentaires de M. Le Moy ajoutent à l'intérêt des documents qu'il a publiés. — On nous permettra en terminant d'exprimer la reconnaissance que les érudits doivent avoir à M. P. de Coniac, descendant du dernier sénéchal de Rennes, qui a ouvert son chartrier à notre confrère et qui a déposé aux Archives d'Ille-et-Vilaine plusieurs liasses pleines de documents intéressants. Le sénéchal fut un des membres les plus actifs des états, non seulement dans l'ordre politique, mais aussi dans l'ordre administratif et financier; ses notes, ses projets de mémoires et de rapports attestent l'activité de ce gentilhomme instruit. Les documents de ce genre méritent de sortir des chartriers privés: ils complètent utilement les dossiers du greffe des Etats qui donnent l'histoire publique et officielle de l'assemblée provinciale.

H. B. R.

---

Abbé Vincent JEFFREDO. — *Histoire d'un prêtre morbihannais pendant la Révolution: Hyacinthe Chauvel, de Guémené-sur-Scorff, recteur de Lesbin, Pont-Scorff, Gestel. Priziac, école typographique Saint-Michel, 1931, in-8° de 255 pages. Prix: 13 francs.*

Chassé de sa paroisse pendant la Révolution et dépouillé de ses biens, l'abbé Chauvel endura, pendant près de sept ans, dans les prisons du département le pénible sort de tous

les prêtres insermentés, trop âgés pour subir l'exil ou pour monter sur l'échafaud.

Son attitude cependant n'est point celle d'un fanatique; il exerce les fonctions de maire dans sa commune, en 1790. Exilé, pour refus de serment, dans son pays natal, à Guémené, il s'attire les sympathies de la municipalité par son attitude modérée. Mais les rudes lois de la Convention, appliquées sans ménagements, font de lui un suspect. Deux fonctionnaires mettent un zèle non équivoque à le poursuivre : le commissaire de l'administration municipale de Lorient : Lapotaire, et son adjoint, le capitaine de gendarmerie Beysser; après un épisode assez caractéristique, où Beysser se voit légalement mis en échec par la municipalité de Guémené, ils réussissent à le faire incarcérer. Dès lors, c'est un long exode de prison en prison : citadelle de Port-Louis et maison d'arrêt de Vannes, en 1792; château de Josselin (le plus misérable des lieux de détention), puis Petit-Couvent de Vannes, en 1794. La réaction thermidorienne permet à l'abbé Chauvel de vivre quelques mois en paix dans son ancienne paroisse; mais bientôt il doit regagner la prison de Lorient, en attendant qu'un jugement du tribunal criminel le condamne à la réclusion qu'il subit au Petit-Couvent de Vannes. Pendant la courte accalmie de 1797, Pont-Scorff le voit revenir; puis c'est à nouveau l'emprisonnement à Lorient et à Vannes; mais, cette fois, le vieux prêtre trouve un défenseur tenace et intrépide dans la personne du commissaire de Pont-Scorff, Touboulie, qui tient tête au procureur général syndic du département : Le Malliaud. Ce dernier doit capituler, après le coup d'Etat du 18 brumaire; Noël 1799 marque la délivrance définitive de l'abbé Chauvel. Celui-ci, muni d'un passeport du général Brune, regagne sa paroisse; il s'emploie dès lors à la pacification du pays jusqu'à sa mort survenue en 1806. Pour nous raconter cette longue détention d'Hyacinthe Chauvel, M. l'abbé Jeffredo a dépouillé, aux Archives départementales du Morbihan, de nombreux documents émanant des autorités révolutionnaires; sa documentation est donc solide et peu suspecte de partialité envers son héros.

On regrettera seulement que l'auteur n'ait pas osé, par excès d'exactitude historique, faire un tri parmi les renseignements ainsi recueillis; la composition de l'ouvrage en

pâtît quelque peu, les citations trop longues alourdissent le récit; la publication, d'après l'abbé Le Mené, de listes de détenus, coupe inutilement le texte et en rend la lecture difficile; il s'ensuit que la figure de l'abbé Chauvel se trouve noyée dans un ensemble un peu confus.

D'autre part, le milieu où est située l'action paraît insuffisamment décrit; n'aurait-il pas été opportun de nous dire au moins quelques mots sur la carrière et les fonctions de Lapotaire, de Beysser, sur l'esprit des municipalités de Guémené et de Pont-Scorff?

Enfin, quelques sous-titres un peu excessifs paraissent fâcheux dans un livre d'ailleurs impartial.

Malgré ces réserves, on doit féliciter M. l'abbé Jeffredo, d'avoir recueilli si minutieusement les souvenirs qui se rattachent à la personne du prêtre Chauvel; sa connaissance approfondie de la vie religieuse dans la région de Guémené nous est attestée par un appendice sur le sort des prêtres insermentés de ce pays dont la liste suit : Le Gruyer de Kervanduc, doyen de la collégiale N.-D. de la Fosse et recteur de Locmalo; Valentin Le Bris, chanoine de la collégiale; Pierre-Marie Chauvel, frère du recteur de Pont-Scorff et son vicaire, Guillaume Le Joubioux, recteur de Ploërdut; Pierre La Porte, prêtre de Lorient; François Morgan, recteur de Languidic; Le Flohic et Le Sciellour, prêtres retirés à Guémené. Les notices succinctes mais complètes consacrées à chacun d'eux sont de bonnes sources de renseignements pour l'étude du clergé morbihannais pendant la Révolution.

P. THOMAS-LACROIX.

---

Gustave DUHEM. — *Les églises de France. Morbihan.* Paris, Letouzey et Ané, 1932, in-4° carré de VII-228 pages, avec 200 gravures, dont 10 hors texte et 2 en couleurs et 1 carte. Prix : 80 francs.

Le volume de M. Duhem inaugure une série dont le but est de faire connaître toutes les églises et chapelles « anciennes ou modernes, grandes ou petites, encore en usage ou désaffectées ou en ruines » qui couvrent le sol de la